



# LA BOUSSOLE

complice de votre information

Avril 2019 - Volume 5, numéro 2

LE JOURNAL INTERNE DU CISSS DES LAURENTIDES



5

## MOIS DE L'AUTISME Vivre avec Simon

Aussi dans ce numéro

6

Le CRJDA, c'est quoi?

7

Une belle réussite de partenariat avec un chef d'exception!

11

Semaine nationale du don d'organes et de tissus

17

40 ans d'engagement!

Québec 

**L'ÉTHIQUE AU CISSS :**  
une approche en complémentarité



# **CULTIVONS NOTRE SENS ÉTHIQUE!**



**ÉTHIQUE  
ORGANISATIONNELLE**



**ÉTHIQUE  
CLINIQUE**



**ÉTHIQUE  
DE LA RECHERCHE**



**ÉTHIQUE DE LA  
GOUVERNANCE**

**Consultez notre page intranet  
sous Mon CISSS/Éthique**

**Pour nous joindre :  
450 473-6811, poste 44102**

**INTÉGRITÉ — BIENVEILLANCE — RESPECT — COLLABORATION — ENGAGEMENT**

## MOT DU PDG

### Quatre ans déjà!

Il y a déjà quatre ans que notre réseau a connu l'une des plus grandes réformes de son histoire qui a engendré la création, pour notre région, du Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides. En vie depuis le 1<sup>er</sup> avril 2015, notre organisation résulte du regroupement de tous les hôpitaux, les CLSC, les CHSLD, la DPJ et les centres de réadaptation de notre région sous une seule et même administration.

Rappelons-nous à quel point ce changement nous paraissait énorme! À quel point il s'agissait d'un grand bouleversement qui nous a tous obligés à nous ajuster, à changer nos pratiques et à apprendre à travailler ensemble. Cela ne s'est pas déroulé sans heurts, bien sûr, cela fait souvent partie des impondérables des transformations de cette ampleur.

Cependant, quatre ans plus tard, je regarde le chemin parcouru et j'en suis profondément fier! Je vois au sein de nos différentes installations des gens qui ont su s'adapter à ce changement et le saisir en opportunité. Une occasion de travailler de façon encore plus liée entre nos différents services, nos différentes équipes. Les usagers que nous desservons en sont d'ailleurs les premiers gagnants.

C'est pourquoi je tiens à vous remercier chaleureusement d'avoir contribué, tous et chacun, à nous faire avancer en cette période chargée qui, malgré ses difficultés, nous a permis de nous réinventer et de nous propulser encore plus loin.

#### C'est un plaisir de vous rencontrer!

Depuis la dernière année, j'effectue une tournée de nos différentes équipes, à travers l'ensemble de la région, afin de vous rencontrer et d'entendre votre réalité quotidienne, les enjeux auxquels vous faites face, vos réalisations, vos aspirations, etc. C'est toujours un immense plaisir pour moi de vous entendre! Je m'efforce par la suite, lorsque c'est possible, que les ajustements demandés soient réalisés afin de vous faciliter la tâche.

D'ailleurs, vous avez été plusieurs à souligner les difficultés liées au manque de personnel dans vos différentes équipes et vous avez raison. Les difficultés de recrutement ont un impact majeur sur ceux et celles qui sont au poste. C'est pourquoi nous avons travaillé ardemment à la création de près de 600 nouveaux emplois, dont la majorité sont à temps plein, et qui entreront en vigueur au cours des prochaines semaines! Nous pensons qu'en offrant les meilleures conditions de travail possibles, nous serons en bonne position pour recruter de la relève pour nos équipes.

J'ai aussi demandé aux gestionnaires de notre organisation de se montrer le plus présent possible pour vous soutenir dans votre travail. Et également de faire preuve d'une gestion bienveillante envers les équipes. Le tout, dans l'objectif de vous offrir un milieu de travail sain et empreint de toute la reconnaissance que vous méritez.

En espérant que cette approche sera une occasion pour chacun d'apprécier encore plus notre beau milieu de travail!

Salutations et au plaisir!

### MAI, Mois de la santé psychologique au CISSS des Laurentides

Vous souhaitez développer des habiletés vous permettant de reconnaître, pour vous-même et vos collègues, les signes de détresse psychologique?

Vous aurez la possibilité de vous inscrire à une formation sur le sujet dès le mois de mai, à l'occasion du Mois de la santé psychologique.

Restez à l'affût, d'autres actions favoriseront la santé psychologique chez le personnel!



## Comité éditorial

- **Rédactrice en chef** : Suzanne Séguin  
agente d'information, [suzanne\\_seguin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:suzanne_seguin@ssss.gouv.qc.ca)  
450 562-3761, poste 72164
- **Comité éditorial** : Nicole Blouin  
agente d'information, [nicole\\_blouin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:nicole_blouin@ssss.gouv.qc.ca)  
450 436-8622, poste 70313  
et Bianca Desrosiers  
agente d'information, [bianca.desrosiers.ciessler@ssss.gouv.qc.ca](mailto:bianca.desrosiers.ciessler@ssss.gouv.qc.ca)  
450 436-8622, poste 70093
- **Conceptrice visuelle** : Louise Dubois  
technicienne en communication
- **Éditrice** : Myriam Sabourin  
chef du Service des communications et des relations publiques  
[myriam.sabourin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:myriam.sabourin@ssss.gouv.qc.ca)  
450 432-2777, poste 70003

**La Boussole** est disponible dans toutes les installations du CISSS des Laurentides, sur l'intranet et sur le site [Web.santelaurentides.gouv.qc.ca](http://Web.santelaurentides.gouv.qc.ca).

**Publics cibles** : personnel, médecins, sages-femmes et bénévoles

### La Boussole

Journal interne du CISSS des Laurentides  
290, rue De Montigny, Saint-Jérôme (Québec) J7Z 5T3

**Prochaine parution : 5 juin 2019**

#### Dates de tombée

Sujets : 7 mai  
Textes/photos : 21 mai



Pour connaître toutes nos actualités  
CONSULTEZ également L'INFOLETTRE  
du CISSS des Laurentides  
publiée toutes les deux semaines.



### À la une

Geneviève Robert, gestionnaire  
au CISSS, et son fils Simon

## Sommaire

- 3** Mot du PDG
- 5** Vivre avec Simon
- 6** Dans une installation près de chez vous
- 7** Une belle réussite de partenariat avec un chef d'exception!
- 8** Santé et sécurité au travail
- 10** Sage-femme - Témoignage d'une cliente
- 11** Semaine nationale du don d'organes et de tissus  
Mesures d'urgence
- 12** Conseil multidisciplinaire  
Le partenariat de soins et de services... Une démarche rigoureuse et encadrée
- 13** L'aromathérapie et la luminothérapie au CHSLD L'Équip'Âge
- 14** Abus et maltraitance : signalement obligatoire!
- 15** Travailler le rétablissement avec l'aide du PIPEP
- 16** Des projets pilotes qui démontrent tout notre dynamisme
- 17** L'organisation communautaire en action
- 18** Tout le monde gagne à soutenir la relève
- 19** Chantiers en cours
- 20** Affaires juridiques  
La vaccination sauve des vies!
- 21** Branchés santé
- 22** Colloque sur les troubles neurocognitifs majeurs en première ligne
- 23** Nos fondations
- 24** Au calendrier

# Vivre avec Simon

Par *Éric Bellefeuille*, directeur adjoint du programme  
Déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme  
Direction des programmes Déficience intellectuelle,  
trouble du spectre de l'autisme et déficience physique



**Geneviève Robert est la maman de Simon, un jeune homme autiste. Vous la connaissez aussi comme chef du Service des archives, accueil, centrale de rendez-vous à la Direction des services professionnels du CISSS des Laurentides. Avec son garçon, ils ont bénéficié des services de nos équipes en déficience intellectuelle-trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA), en partenariat avec la Société de l'autisme des Laurentides. Voici le témoignage de Geneviève.**

« J'aimerais vous partager ma réalité familiale. Avec Simon, un jeune homme autiste avec une déficience intellectuelle, je croyais être en mesure de relever tous les défis avec ma famille et la famille élargie. Il vient toutefois un moment où le petit garçon devient un garçon, puis un jeune homme et maintenant un homme. La famille est l'assise la plus précieuse, mais l'isolement gagne du terrain peu à peu. Les défis s'agrandissent, des « patterns » s'installent, créant des difficultés et des défis complexes, dont la résolution ne peut se faire sans soutien externe. De nos jours, la technologie peut aliéner la vie d'un enfant, l'entraînant vers un état de dépendance et d'isolement. Si la gestion des technologies chez les enfants est difficile, imaginez le défi quotidien et l'effet pour un enfant autiste.

Une force de notre région est la complémentarité de l'offre de service du CISSS avec les organismes, conjuguée à la force des gens qui s'y impliquent et y travaillent. Ils sont présents autour de nous et travaillent fort pour nos jeunes aux prises avec un TSA pour qu'ils puissent se développer, trouver un milieu de travail et s'accomplir.

L'autisme se manifeste par des difficultés importantes de communication et de relations sociales de même que des rigidités et comportements stéréotypés souvent associés à des particularités sensorielles. Avril est le Mois de l'autisme. Profitons-en pour en parler et sensibiliser notre entourage!

La Direction des programmes DI-TSA-DP est activement engagée à soutenir les familles touchées par cette réalité, à repérer les enfants et à intervenir le plus précocement possible auprès d'eux. Nos intervenants favorisent le développement des différentes habiletés et la réalisation du projet de vie des personnes autistes, de l'enfance à l'âge adulte. Ceci ne peut se réaliser que par la collaboration et la complémentarité d'un ensemble d'acteurs importants provenant de différents secteurs. L'inclusion sociale devient possible par la pleine participation de toute une société et non par la seule contribution d'un établissement public par le biais de son offre de service.

Simon participe aux activités de la Société de l'autisme des Laurentides. Il a tissé des liens d'amitié avec les autres jeunes hommes qui fréquentent l'organisme; il vit ses moments à lui. Cette appartenance et cette filiation à un groupe améliorent son autonomie, son humeur et son désir de bouger. L'apport des activités d'intégration à la vie de Simon le motive et le rend fébrile à « [pré]parer sac pour piscine », comme il dit. La Société de l'autisme des Laurentides a changé la vie de Simon.

En ce Mois de l'autisme, je tiens à souligner le travail des intervenants de la Direction des programmes Déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique (DI-TSA-DP) et des organismes communautaires dans les Laurentides. Cognez à leurs portes ou impliquez-vous, vous en sortirez grand!

## Quelques statistiques<sup>1</sup> :

- **1 enfant sur 64 sera diagnostiqué au Québec (1 garçon sur 41 et 1 fille sur 153);**
- **Environ 600 nouveaux diagnostics confirmés par année pour les Laurentides seulement;**
- **La région des Laurentides est au troisième rang des régions ayant le plus haut taux de prévalence d'autisme au Québec.**



1. Source : Surveillance du trouble du spectre de l'autisme au Québec, 2017, INSPQ.

# Un CRJDA, c'est quoi?

Par Julie Bolduc, psychoéducatrice, et Diane Frenette, chef de service en réadaptation au Centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation d'Huberdeau Direction du programme Jeunesse

La Direction du programme Jeunesse (DJ) offre plusieurs services intégrés aux grandes missions du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Conformément à celles-ci, les anciennes appellations centre d'accueil, campus ou centre jeunesse, ont été remplacées selon leur mission, par Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse (CPEJ) ou Centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation (CRJDA). Les CRJDA de Sainte-Sophie, CRJDA de Saint-Jérôme et CRJDA d'Huberdeau sont les trois installations dont nous disposons au CISSS des Laurentides.

Un CRJDA est composé d'unités de vie transitoires dont l'organisation permet d'assurer la sécurité du jeune, de stabiliser sa situation et de restaurer son adaptabilité en vue de sa réintégration sociale en lui offrant des services d'adaptation, de réadaptation (avec ou sans hébergement) et d'intégration sociale. Le recours à un hébergement doit toujours viser la réintégration de l'enfant ou de l'adolescent dans son milieu familial et faciliter sa réinsertion sociale ou son passage à la vie autonome.

Le service d'hébergement est une mesure d'exception pour soutenir l'intervention auprès du jeune et de sa famille. Il vise à offrir à l'enfant ou à l'adolescent un milieu substitut.<sup>1</sup>

Chaque unité compte entre six et douze places et offre un niveau d'encadrement variant selon l'âge, le sexe, ainsi que la complexité et la gravité des problèmes du jeune, par l'entremise de plusieurs professionnels entièrement dévoués qui l'accompagnent au quotidien. Afin de répondre à ses besoins, le jeune sera orienté vers l'une des unités de vie suivantes :

- Unités d'évaluation (Interface filles/garçons);
- Unité de réadaptation en milieu fermé pour jeunes contrevenants qui requièrent un encadrement intensif (Le Relais);
- Unités de réadaptation globalisante en milieu ouvert (Le Havre, L'Horizon, La Relance, La Maisonnée, Le Transit, L'Envolée et L'Odysée);
- Unité de réadaptation globalisante en milieu ouvert en dépendance (La Croisée);
- Unités de traitement individualisé en santé mentale (La Boussole et L'Escale).

## Qu'aimez-vous le plus dans votre travail au CRJDA?

### Les professionnels ont répondu :

- « • Voir un jeune évoluer et vivre des réussites.
- Avoir le sentiment de faire une différence.
- Passer du temps avec les jeunes. Les prendre comme ils sont.
- Arriver au travail et avoir de nouveaux défis chaque jour;
- Ne jamais cesser d'apprendre;
- Je crois au programme offert;
- La diversité des tâches et l'autonomie professionnelle qu'on me confère. »

### Les services de réadaptation en CRJDA se caractérisent par :

- Un hébergement avec un encadrement adapté aux besoins du jeune;
- Un vécu partagé avec des intervenants à l'intérieur d'une unité de vie;
- Des activités développementales et thérapeutiques, individuelles et de groupes;
- Une étroite collaboration avec la famille et les partenaires.



Le service d'hébergement est une mesure d'exception pour soutenir l'intervention auprès du jeune et de sa famille.

1. Jeunes en difficulté - Services d'hébergement : <http://www.santelaurentides.gouv.qc.ca/soins-et-services/jeunes-en-difficulte/>

# Une belle réussite de partenariat avec un chef d'exception!

Par Carole Gravel, chef du programme Intervention travail

Direction des programmes Déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique



Chloé Boyer Dagenais, responsable du milieu de la cabane au Pied de cochon, Raphaël Dupuis, Marc-André Limoges, Cynthia Normandin et Kevin Charbonneau

Dans le cadre du programme Intégration travail, deux usagers, Marc-André Limoges et Kevin Charbonneau, ont vécu une expérience tout à fait hors de l'ordinaire le mardi 5 mars dernier, en étant invités à prendre part à l'enregistrement de l'émission *Un chef à la cabane*, par le chef lui-même, Martin Picard.

Depuis près de six mois, Marc-André et Kevin font partie d'un groupe de six usagers présentant une déficience ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA) qui participent à une activité de travail à la cabane à sucre Au pied de Cochon. Ils sont intégrés à l'équipe de la cabane à titre de stagiaires. Pour ce qui est des quatre autres, ils évoluent dans ce qu'on appelle un plateau de travail, c'est-à-dire qu'ils sont encadrés et supervisés par une intervenante du CISSS, dans un milieu de travail régulier favorisant l'apprentissage d'habitudes de travail.

Soutenus par Marie Chevalier, éducatrice spécialisée à la Direction des programmes Déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique, et par les employés de la cabane à sucre, les usagers développent leurs compétences de travail dans un contexte adapté à leurs besoins, inclusif et valorisant.

M. Picard et son équipe sont tombés sous le charme de l'ensemble des participants qui affichent un fort sentiment d'appartenance, contribuant ainsi à exploiter développer leur plein potentiel, et ce, dans un milieu stimulant au plus haut point. Les résultats sont tellement concluants qu'un emploi rémunéré est bientôt envisagé pour Marc-André et Kevin!

Somme toute, un enregistrement qui s'est déroulé à merveille, des stagiaires heureux et un partenariat des plus réussis!

Les intervenants du programme Intégration travail soutiennent le développement des capacités au travail de près de 550 personnes présentant une déficience ou un TSA, en partenariat avec quelque 200 entreprises de la région des Laurentides, dont la cabane à sucre Au pied de Cochon. À noter que l'on compte une trentaine d'usagers aux programmes DI-TSA-DP intégrés en stage de réadaptation dans différents services du CISSS des Laurentides.

# Une collaboration exceptionnelle pour sécuriser les lieux!

Par Patrick Leduc, préventionniste santé, sécurité au travail et mieux-être  
Direction des ressources humaines

## Salle de triage à l'urgence de Rivière-Rouge

À la suite de nombreux incidents survenus à la salle de triage du Service des urgences du Centre de services de Rivière-Rouge, infirmières, infirmières auxiliaires, préposés aux bénéficiaires, médecins, employés des services techniques, planificateur et préventionniste se sont réunis afin de trouver les meilleures solutions de réaménagement sécuritaire pour cette salle.

Évidemment, l'idée de l'agrandir a été soulevée. Par contre, l'équipe se devait de dénicher des solutions réalistes au regard des enjeux d'espace, tant pour les risques d'agression que pour les risques ergonomiques, d'où l'option de revoir la conception du mobilier. Un représentant est venu sur place pour discuter avec l'équipe et proposer différentes possibilités.

La recommandation d'installer un mobilier en « L » a été retenue, car elle permettait d'avoir plus d'espace auprès du patient et favorisait ainsi la sortie rapide vers la porte si un événement survenait.

Pour ce faire, le réseau informatique et certains articles électriques ont été déplacés. En quatre jours, l'aménagement des lieux a été rafraîchi par l'équipe des services techniques. Pendant ce temps, les employés de l'urgence pouvaient procéder au triage de la clientèle dans une salle prévue à cette fin. La collaboration et l'engagement de toutes les personnes impliquées ont été la clé du succès de cette réalisation.

Avant



Après

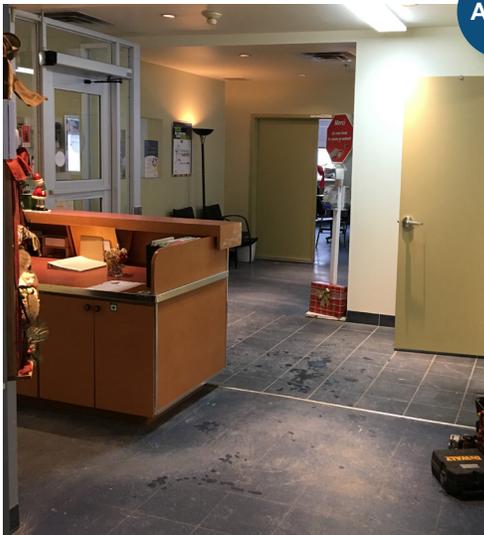


Merci aux équipes qui ont participé à l'aboutissement de ces projets! Grâce à vous, nous faisons un pas de plus dans la prévention de de la santé et de la sécurité au travail!

## Poste d'accueil au Centre de protection et de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation de Mont-Laurier

À la suite d'un épisode fâcheux, survenu au poste d'accueil de l'installation, lié au comportement excessif d'un client, une rencontre postévènement s'est rapidement tenue avec les employés, les chefs de service et le préventionniste afin de faire le bilan de la situation et de rechercher des pistes d'amélioration en matière de mesures préventives, au regard de la santé et de la sécurité au travail (SST).

Avant



Ainsi, deux axes d'amélioration ont été ciblés :

- L'environnement physique :
  - Fermeture complète du poste d'accueil;
  - Sécurisation du mobilier dans les salles d'entrevue;
  - Installation d'une lumière à l'extérieur et d'un système de caméra à l'entrée du bâtiment;
  - Conception d'un mur séparant la clientèle des employés.
- Les employés :
  - La formation Oméga est offerte à tout le personnel ce printemps afin de compléter la procédure de code blanc (agression/menace à la personne).

Une fois le budget accordé aux travaux à réaliser, les équipes de prévention SST, des services techniques et de l'installation ont procédé rapidement. Quelques semaines ont suffi pour qu'apparaissent des changements concrets. Voilà qui démontre que la communication et la collaboration sont un gage de succès et de satisfaction.

Après



## Réduire les risques ergonomiques au Service des activités d'alimentation

# Innover pour ne plus soulever

Par Hélène Lalande, cuisinière et agente de la brigade préventive au Service des activités d'alimentation de Thérèse-De Blainville  
Direction des services d'hôtellerie, et Maria Infantino, préventionniste santé, sécurité au travail et mieux-être, Direction des ressources humaines

À l'automne 2018, le Service des activités d'alimentation du CHSLD Drapeau-Deschambault à Sainte-Thérèse a reçu un tout nouveau malaxeur conforme et sécuritaire pour remplacer l'ancien modèle. Cet équipement robuste est apprécié des employés, sauf pour la manutention du bol, car il est beaucoup plus lourd que l'ancien : il pèse 40 livres. La manutention et le transport de ce bol, tant plein que vide, représentaient donc un facteur de risques ergonomiques significatif pour les préposés au Service des activités d'alimentation.

À la suite d'une consultation et des suggestions émises des employés utilisateurs et des services techniques, il a été convenu de modifier un chariot existant en y ajoutant une plateforme d'environ six pouces. Grâce à cette adaptation, le bol peut être retiré et remis sur ses ancrages sans avoir à le soulever pour ensuite être transporté jusqu'au poste de travail requis.

Le personnel a reçu une courte formation pour l'utilisation de ce chariot transformé. Tous les nouveaux employés sont également informés.

Nous remercions tous ceux qui ont participé à cette belle réalisation, laquelle contribue à un environnement de travail plus sécuritaire.



**Cathie Tremblay**, cuisinière, **Hélène Lalande**, agente de la brigade préventive au Service des activités d'alimentation de Thérèse-De Blainville, **Sophie Constantineau**, aide-cuisinière, **Caroll Moore**, cuisinière, et **Sylvie Pelletier**, aide-cuisinière.  
Absent : **Patrick Morrisson**, ouvrier de maintenance.

# Témoignage d'une cliente

Propos recueillis par Karine Desbois, sage-femme

5 mai  
Journée mondiale  
de la sage-femme

**Andrée-Ann, maman de deux enfants, a été suivie pour ses deux grossesses par une sage-femme de la Maison de naissance du Boisé-de-Blainville. Elle a accepté de partager son expérience.**

« Au début, je souhaitais un service personnalisé. Je savais que les rendez-vous seraient des belles rencontres, que les sages-femmes auraient le temps de répondre à toutes mes questions, que c'était un milieu moins stressant. Comme je suis une personne assez stressée, c'est ce que je cherchais pour trouver un bel équilibre durant ma grossesse.

Je ne connaissais pas de femme qui avait été suivie dans une maison de naissance. J'ai donc assisté à une séance d'information et j'y ai trouvé des réponses à mes interrogations, ce qui a confirmé mon choix de vouloir être suivie par une sage-femme.

Pour mon premier enfant, j'ai choisi d'accoucher à l'hôpital avec ma sage-femme, principalement pour me rassurer. À l'accouchement, j'ai senti que toute l'équipe respectait mes souhaits. Je suis très pudique et j'ai beaucoup apprécié qu'on respecte mon intimité. J'étais rassurée de savoir que je connaissais la sage-femme présente à mon accouchement. Et j'ai vraiment eu un bel accouchement! Pour mon deuxième bébé, j'ai choisi la maison de naissance, et tout s'est super bien passé aussi; j'ai accouché en une heure! Mon conjoint a beaucoup aimé l'expérience. J'ai toujours senti que mes sages-femmes étaient compétentes et rassurantes.

Durant mes deux grossesses, j'ai rencontré des étudiantes sages-femmes. Au début, je n'étais pas certaine de vouloir leur présence, mais deux étudiantes en fin d'études m'ont rapidement mise à l'aise. À l'accouchement, elles ont vraiment bien agi, je les ai trouvées très bien formées.

Au premier suivi, on a fait des rencontres prénatales de groupe qui étaient très complètes. Que ce soit durant les suivis ou au cours des rencontres prénatales, les sages-femmes ont toujours pris le temps de répondre à nos questions.

La relation avec mes sages-femmes est comme une relation d'amitié. On a d'ailleurs un petit deuil à faire au dernier rendez-vous, parce qu'on vit avec elles tellement de beaux moments qu'on s'attache beaucoup.



Ariane Morissette, sage-femme, Andrée-Ann Lepage et sa fille Savannah

## La sage-femme

La sage-femme est une professionnelle de la santé formée pour être entièrement responsable des soins et des services durant la grossesse, l'accouchement et la période postnatale pour la mère et le nouveau-né, et ce, jusqu'à six semaines après la naissance.

Tout au long de leur suivi avec une sage-femme, les femmes sont invitées à participer à la prise de décision les concernant, elle ou leur nouveau-né, à travers des choix éclairés sur les pour, les contre et les alternatives de chaque intervention. Les sages-femmes offrent l'information clinique et le soutien psychosocial complets afin de soutenir leur choix, dans le respect de leurs valeurs et préférences personnelles.

Faisant partie du CISSS des Laurentides, la Maison de naissance du Boisé-de-Blainville<sup>1</sup> est le seul service de sages-femmes dans les Laurentides et donne le choix de trois lieux de naissance, soit la maison de naissance, le domicile ou l'Hôpital régional de Saint-Jérôme, ce dernier permettant aux sages-femmes de travailler en collaboration avec l'équipe médicale de l'unité de naissance.

1. Lire la chronique Dans une installation près de chez vous, La Boussole, novembre 2018, volume 4, numéro 4, page 6

Du 21 au 27 avril 2019

# Semaine nationale du don d'organes et de tissus

*Par Annie Thinel, directrice adjointe du programme Soins critiques et spécialisés  
Direction des soins infirmiers et de l'éthique clinique*

Dans le cadre de la Semaine nationale du don d'organes et de tissus, le comité régional du CISSS des Laurentides souhaite saisir cette occasion pour accroître la sensibilisation de son personnel et de la population à l'importance de confirmer leur consentement par écrit et, surtout, à aborder le sujet avec leurs proches.

Des activités auront donc lieu dans chacun des six hôpitaux du CISSS des Laurentides. Ces activités sont organisées par les comités locaux sous forme de kiosques, de tournées et de jeux-questionnaires visant à informer et à stimuler les échanges sur l'importance de consentir au don d'organes et de tissus.

## Statistiques 2018 pour le CISSS des Laurentides

8 donneurs ont permis de transplanter 27 organes (23 personnes ont eu une greffe d'organe).

## MESURES D'URGENCE

# La prévention en tout temps

*Par l'équipe des mesures d'urgence  
Direction des services techniques*

Dans cette chronique, l'équipe des mesures d'urgence du CISSS vous propose quelques conseils quant à l'utilisation d'un extincteur portatif. Demeurez vigilants... en tout temps!

**Si un incendie survenait dans votre unité, seriez-vous en mesure d'utiliser un extincteur portatif?**

Reconstituez dans le bon ordre les six étapes d'utilisation d'un extincteur :

1. Balayer jusqu'à l'arrêt du feu.
2. Tirer la goupille.
3. Diriger le bec à la base des flammes.
4. Presser la poignée.
5. Briser le scellé.
6. Surveiller la zone au cas où le feu se réactiverait.

**Si vous n'arrivez pas à éteindre l'incendie avec l'extincteur, fermez la porte et débutez l'évacuation (code vert)!**



1. Briser le scellé.
2. Tirer la goupille.
3. Diriger le bec à la base des flammes.
4. Presser la poignée.
5. Balayer jusqu'à l'arrêt du feu.
6. Surveiller la zone au cas où le feu se réactiverait.

Comité de pairs

# Comment contribuer à améliorer la qualité de la pratique professionnelle de nos membres?

Par le comité exécutif du conseil multidisciplinaire

Le comité de pairs a pour fonction d'apprécier et d'améliorer la qualité de la pratique professionnelle de l'ensemble des membres d'une même profession. Le plus souvent, ce sont des membres d'une même profession qui voient la pertinence de former un comité de pairs (CP) pour soumettre au comité exécutif du conseil multidisciplinaire (CECM) une situation particulière qui touche les aspects techniques ou scientifiques de leur profession ou, encore, pour développer des pratiques novatrices qui visent l'amélioration de la qualité des soins et des services.<sup>1</sup>

À titre d'exemple, la création du CP sur la révision et l'harmonisation des pratiques de groupe en orthophonie a permis de formaliser l'offre de service offerte aux parents et aux enfants. La qualité des services dispensés à cette clientèle s'est vue améliorée. De plus, l'ensemble des travaux a eu un impact considérable sur le temps d'attente pour l'accès au service d'intervention, soit une réduction de l'attente de plus de six mois. Enfin, les orthophonistes impliqués dans le projet ont pu maintenir leurs échanges sur le sujet, entre autres, par les communautés de pratique. La dynamique d'équipe et le partage des expertises ainsi créés ont favorisé le sentiment d'appartenance envers la profession.

Vous avez un projet en tête pour l'amélioration de la qualité des soins et services? N'hésitez surtout pas à nous en faire part. Vous avez jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2019 pour transmettre votre demande à l'adresse suivante : conseil.multi.cissslau@ssss.gouv.qc.ca.

Il faut savoir que pour faire une demande de CP au CECM :

- Vous devez avoir l'accord de votre chef;
- Votre projet doit idéalement être réalisé au CISSS;
- Vous devez remplir le formulaire disponible en ligne.

Le nombre de comités de pairs est limité. La priorisation des demandes se fera selon des critères objectifs.

Nous vous invitons à consulter l'intranet pour obtenir plus d'informations sur le mandat du conseil multidisciplinaire ou encore pour remplir le formulaire de proposition de projet à l'adresse suivante : <http://cissslautides.intranet.reg15.rtss.qc.ca/incontournables/portail-clinique/soutien-clinique/conseil-multidisciplinaire-cm/>.

Nous espérons recevoir vos demandes en grand nombre!

<sup>1</sup> Extrait du *Guide sur le fonctionnement d'un conseil multidisciplinaire d'un établissement de santé et de services sociaux*

## Le partenariat de soins et de services

# Une démarche rigoureuse et encadrée

Par Lyne Prud'homme, agente de planification, de programmation et de recherche, Bureau du partenariat  
Direction de la performance, de l'amélioration continue et de la qualité

De plus en plus de belles initiatives en partenariat de soins et de services sont partagées dans différents écrits ou présentations. Voici quelques informations pour mieux comprendre ce qu'est un usager partenaire et le processus de recrutement des usagers partenaires ressources.

### L'usager partenaire

L'usager partenaire est celui qui s'implique de façon active dans ses soins ou ses services. Il questionne, se documente, prend des décisions relatives à sa santé tout en respectant ses capacités. Il développe ce partenariat lors de chacune des rencontres avec les intervenants ou encore lors de sa participation à son plan d'intervention interdisciplinaire ou interprofessionnel. Tous les usagers peuvent devenir des usagers partenaires.

### L'usager partenaire ressource

L'usager partenaire ressource (UPR) est d'abord un usager partenaire identifié par les intervenants qui l'accompagnent et qui sera recruté pour collaborer au sein de l'organisation. Son implication peut se faire de différentes façons :

- Participation à des comités de travail;
- Accompagnement auprès d'autres usagers vivant le même parcours de soins ou de services;
- Préparation des usagers pour leur rencontre interdisciplinaire ou interprofessionnelle;
- Révision de la documentation remise à la clientèle.

Pour être recruté en tant qu'UPR, certaines étapes sont incontournables :

- Entrevue téléphonique;
- Entrevue en présence;
- Formation.

Un accompagnement et un soutien sont offerts à l'UPR tout au long de son expérience par l'équipe du Bureau du partenariat ou l'un de ses agents multiplicateurs. Donc, ce qui est communément appelé un patient partenaire n'est pas simplement un patient qui devient partenaire, mais bien un usager qui présente un profil pouvant participer à différents travaux d'amélioration continue.

### Les plans d'intervention interdisciplinaires ou interprofessionnels (PII)

Le but premier des PII est de permettre à l'usager de prendre les décisions qui le concernent, et ce, de façon éclairée tout en construisant son plan d'intervention avec l'équipe de soins et de services. Depuis mai 2017, le Bureau du partenariat a accompagné plusieurs équipes dans leur déploiement des PII.

Pour plus d'information concernant l'implication d'UPR ou les formations, visitez l'intranet sous Espace gestion/Bureau du partenariat ou écrivez à [partenariat-soins-services.cissslau@ssss.gouv.qc.ca](mailto:partenariat-soins-services.cissslau@ssss.gouv.qc.ca).

# L'aromathérapie et la luminothérapie au CHSLD L'Équip'Âge!



Par Nancy Bourque, chef d'unité  
Direction du programme Soutien à l'autonomie des personnes âgées

**Le Dr Michel Chicoine, en collaboration avec l'équipe de l'unité spécifique SCPD (symptômes comportementaux et psychologiques de la démence) à Rivière-Rouge, a mis en place deux projets qui favorisent une approche non pharmacologique, laquelle est recommandée par le ministère de la Santé et des Services sociaux auprès des résidents présentant des SCPD.**

Le projet d'aromathérapie a été rendu possible grâce à l'approvisionnement en huile essentielle et en eau déminéralisée auprès des commerces de la région. Selon plusieurs études, l'aromathérapie avec les huiles de vraie lavande et d'orange douce présente un effet positif sur l'agitation, l'anxiété et le sommeil. L'équipe souhaite ainsi améliorer la qualité de vie des résidents.

Quant au projet de luminothérapie, il consiste à installer des lampes qui augmentent l'intensité de la luminosité dans le quotidien des

résidents. Ces derniers reçoivent de 2000 à 4000 lux de luminosité, ce qui correspond à une journée extérieure nuageuse. En général, la lumière de l'unité est 10 fois moins intense. La luminothérapie est active quelques heures par jour, en début de journée. Il est démontré qu'elle a un impact positif sur les symptômes anxieux et dépressifs des résidents atteints de troubles neurocognitifs ainsi que sur l'agitation. Une lampe d'une intensité supérieure à 10 000 lux est également disponible et est utilisée à raison de 30 minutes par jour pour les résidents présentant un syndrome des états crépusculaires (agitation nocturne) plus intense.

Ces projets sont à peine débutés que déjà certains changements de comportements sont observés, et ce, pour le mieux-être de tous!

Nous tenons à remercier le Dr Chicoine qui a généreusement fait don des lampes au CHSLD L'Équip'Âge!

## Semaine de l'action bénévole

**Du 7 au 13 avril 2019**

Rendons tous hommage à nos 1100 bénévoles au CISSS des Laurentides.

Des gens de cœur indispensables tout au long du parcours de soins. Leur présence contribue au bien-être des usagers.

MERCI de faire la différence!



[benevoles.ca/sab2019](http://benevoles.ca/sab2019) • #SAB2019

# Signalement obligatoire!

Par Marie-Josée Boulianne, commissaire  
Commissariat aux plaintes et à la qualité des services

## Saviez-vous que...

Si vous êtes prestataire de services de santé et de services sociaux ou professionnel au sens du Code des professions et que vous avez un motif raisonnable de croire qu'une personne est victime d'un geste singulier ou répétitif ou d'un défaut d'action appropriée portant atteinte de façon sérieuse à son intégrité physique ou psychologique, vous êtes tenu de le signaler à la commissaire aux plaintes et à la qualité des services (CPQS).



## Mises en situation

- 1 Vous êtes infirmière dans une unité de vie en CHSLD et vous êtes témoin d'une employée qui vend aux résidents des pantoufles qu'elle a tricotées elle-même. Elle insiste tellement et de façon répétitive que les résidents se sentent obligés d'en acheter. Selon vous, cette situation doit-elle être signalée à la CPQS? **Est-ce un signalement obligatoire?**
- 2 Lors d'une visite à domicile pour des soins de plaies, le conjoint de la cliente informe l'infirmière que lorsque sa femme reçoit de l'aide au bain deux fois par semaine, elle nécessite de la surveillance constante, car elle est à risque élevé de chute. Or, quand l'employée vient à la maison, elle l'installe dans le bain et quitte toujours la pièce pour aller faire des appels personnels. Elle revient une dizaine de minutes plus tard, lave rapidement son épouse et la sort du bain. Est-ce que la CPQS peut traiter ce signalement? **Est-ce un signalement obligatoire?**

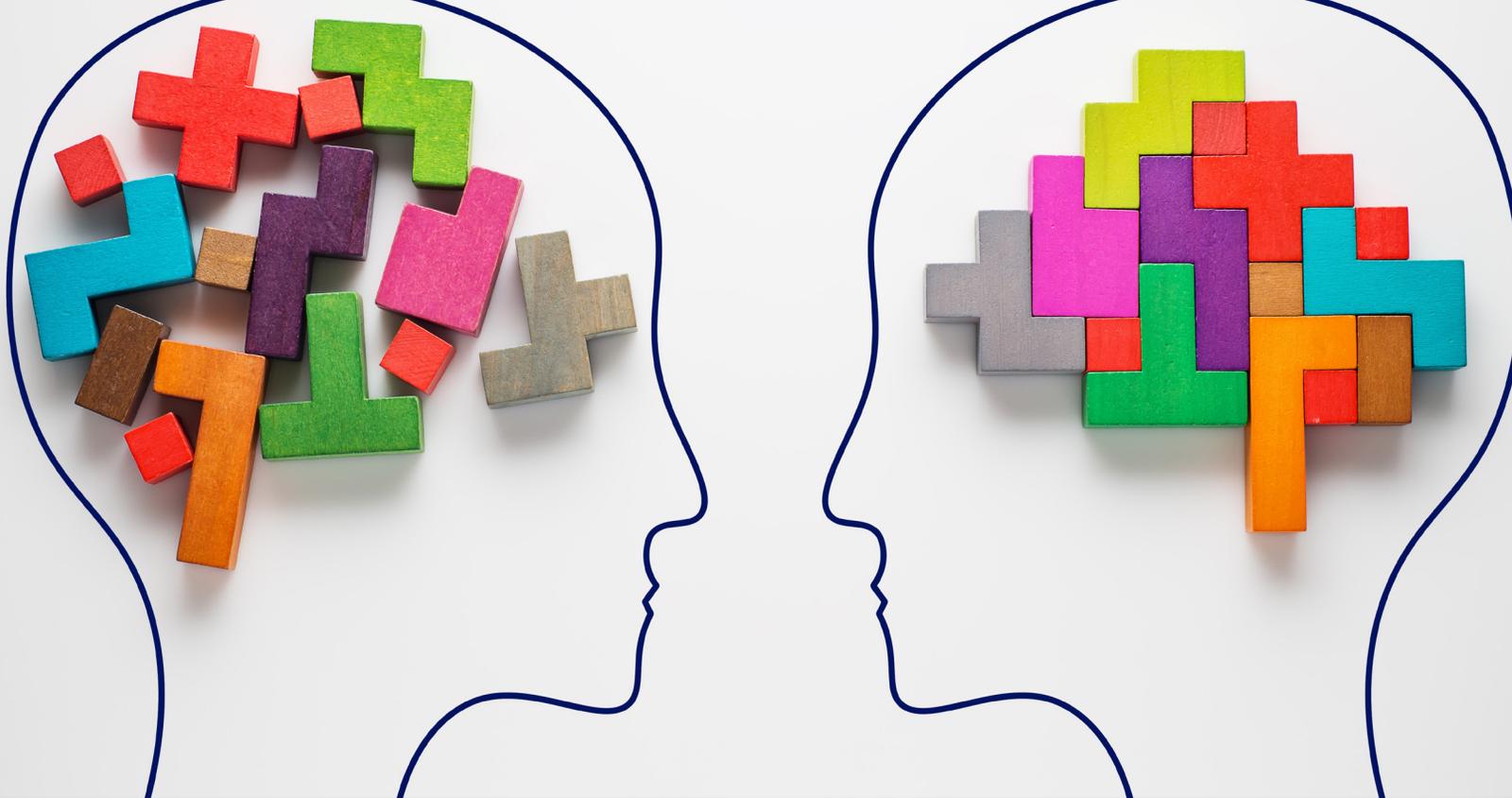
Vous devez signaler ces cas à la CPQS, puisque la personne reçoit des soins ou des services et que les auteures présumées de la maltraitance sont des employées de l'établissement. De même, si vous êtes membre d'un ordre professionnel, ces situations constituent des signalements obligatoires.

La Loi<sup>1</sup> prévoit des mesures de protection à l'égard de la personne qui effectue le signalement afin d'assurer la confidentialité des renseignements relatifs à son identité et de la protéger contre toute forme de représailles.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à joindre la commissaire aux plaintes et à la qualité des services au 450 432-8708, ou sans frais au 1 866 822-0549.

CONTRE LA  
MALTRAITANCE  
AGISSONS

1. Loi visant à lutter contre la maltraitance envers les aînés et toute autre personne majeure en situation de vulnérabilité.



Travailler le rétablissement avec l'aide du PIPEP

# Premier épisode psychotique

Par Kristine Gagnon, chef de l'administration régionale du programme d'interventions pour premier épisode psychotique et de l'hébergement santé mentale adulte  
Direction des programmes Santé mentale, dépendance et services psychosociaux généraux adulte

**Ils ont de 12 à 35 ans, ils vivent un premier épisode psychotique. Souvent, tout bascule en quelques mois, voire quelques semaines. Les symptômes, qui maintes fois grondent sous la surface depuis un temps, deviennent omniprésents, envahissants, déstabilisants. La personne ne se reconnaît plus, son entourage non plus.**

C'est entre autres l'histoire de Victoria, brillante universitaire, qui se retrouve hospitalisée, repliée sur elle-même, en rupture complète avec son mode de vie. C'est aussi l'histoire de Mikael qui, à la suite d'une psychose toxique, se sent suivi, croit que la télévision s'adresse à lui, que les gens parlent dans son dos. Il n'arrive plus à travailler, car il est terrorisé. Il y a également Marie, mère de famille, qui entend des voix lui disant qu'elle est méchante, qu'elle ne devrait pas vivre, qu'elle est une mauvaise mère.

Ce sont aussi les parents, les conjoints, la fratrie et les amis qui sont complètement déstabilisés par la souffrance de la personne qu'ils aiment.

Entre en piste l'équipe du programme d'interventions pour premier épisode psychotique (PIPEP) : le psychiatre rencontre le patient et lui prescrit une médication appropriée, l'intervenant-pivot fixe des objectifs et des moyens avec le patient vers son rétablissement, l'infirmière veille à l'évolution positive du patient et surveille sa santé. Le patient participe, s'il le souhaite, aux groupes de thérapie. Il s'implique dans son rétablissement. L'équipe le soutient pour éviter les rechutes, pour l'accompagner vers la reprise de ses activités.

Le PIPEP c'est tout ça. Une équipe, bien sûr, mais surtout une vision du rétablissement où l'utilisateur est au centre de son traitement, où il reçoit le soutien dont il a besoin, au moment où il en a besoin.

Ainsi, Victoria reprend tranquillement ses études, de façon moins intense, certes, mais l'espoir d'un retour à une vie plus normale revient. Mikael est suivi pour sa toxicomanie et la médication l'aide à gérer ses angoisses et ses pensées; il retourne au travail. Marie est entourée de ses proches qui ont, eux aussi, été soutenus par l'équipe. Le chemin est long pour Marie, mais son intervenant l'accompagne chaque semaine pour lui souligner les avancées qu'elle accomplit. Elle sait maintenant que ses voix ne sont pas réelles et elle a davantage de moyens pour les gérer.

Le PIPEP c'est tout ça. Une équipe, bien sûr, mais surtout une vision du rétablissement où l'utilisateur est au centre de son traitement, où il reçoit le soutien dont il a besoin, au moment où il en a besoin.

# Des projets pilotes qui démontrent tout notre dynamisme



Par Christophe Cadoz, directeur  
Direction du programme Soutien à l'autonomie des personnes âgées

**Au cours des derniers mois, la Direction du programme Soutien à l'autonomie des personnes âgées (DSAPA) a déployé des projets pilotes, et ce, tant au sein de ses équipes en hébergement qu'au soutien à domicile (SAD). Toute l'équipe de la DSAPA est fière de contribuer à améliorer les services aux usagers et la qualité de vie des résidents.**

## **INITIATIVE RÉGIONALE : planification de congé**

Le projet pilote, mis sur pied à l'Hôpital de Saint-Eustache, s'inscrit dans la démarche visant à réviser l'ensemble des processus et des rôles des intervenants impliqués dans la planification de congé afin d'améliorer le continuum de services. Pour ce faire, un intervenant-réseau au SAD a intégré le milieu hospitalier en novembre dernier. Cet intervenant a le mandat :

- D'analyser les facteurs de risques et d'identifier les obstacles au retour à domicile dans le cas de situations complexes;
- De trouver des solutions novatrices pour répondre à des besoins atypiques;
- De transmettre la vision globale de l'offre de service sur le territoire;
- De statuer sur l'orientation finale de l'usager en collaboration avec l'usager, ses proches, l'intervenant-pivot et l'équipe d'intervenants de l'hôpital dans l'esprit du partenariat de soins;
- D'accompagner l'usager, ses proches et l'intervenant-pivot pour la durée du séjour en milieu hospitalier.

Cette démarche facilitante sera déployée tour à tour dans les autres hôpitaux de la région.

## **INITIATIVE PROVINCIALE : projet ratios**

Démarche lancée par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le projet s'est déroulé dans notre région au CHSLD de Mont-Tremblant d'octobre 2018 à février 2019. Le but était d'établir des ratios sécuritaires de professionnelles en soins/patients en CHSLD en fonction de l'intensité des soins et des services requis, d'implanter une solution clinique, d'obtenir des données sur la charge de travail du personnel soignant et d'améliorer la qualité et la sécurité des services offerts aux patients.

Projet terminé en février dernier, nous avons transmis au MSSS la documentation liée aux effets des ratios sur la dispensation des soins et des services pour notre région ainsi que sur les conditions d'exercice du personnel de l'établissement. Nous attendons les résultats globaux.

D'ici là, nous souhaitons remercier les infirmières et infirmières auxiliaires qui ont su mettre leur champ d'expertise à contribution.

## **INITIATIVE NATIONALE : démarche OPUS – AP (optimisation des pratiques, des usages, des soins et des services – antipsychotiques)**

La phase I de la démarche OPUS – AP, s'étant déroulée entre les mois de janvier et d'octobre 2018, a démontré les effets positifs d'une déprescription des antipsychotiques auprès des résidents en CHSLD atteints de symptômes comportementaux et psychologiques de la démence.

Menée localement auprès de seize résidents admissibles à une déprescription au CHSLD Drapeau-Deschambault à Sainte-Thérèse, cette initiative a permis de cesser les antipsychotiques chez quatorze de nos résidents et de les diminuer chez les deux autres n'entraînant ni augmentation du recours aux anxiolytiques, aux somnifères et aux antidépresseurs, ni effets sur le comportement. De nouvelles approches non pharmacologiques personnalisées ont été adoptées, notamment la musicothérapie, la récréothérapie et l'écoute active. D'autres approches font aussi leur preuve<sup>1</sup>.

Forts de ces résultats, nous avons déployé la phase II au sein des CHSLD suivants : Drapeau-Deschambault, Saint-Jérôme, Lucien-G. Rolland, Saint-Eustache, Centre multiservices de santé et de services sociaux d'Argenteuil, Hubert-Maisonnette, Saint-Benoit, Sainte-Anne et le Pavillon Philippe-Lapointe.

Notre volonté est toujours de mieux soutenir et d'accompagner nos aînés!

1. Voir l'article Aromathérapie et luminothérapie au CHSLD L'Équip'Âge! à la page 13.

# 40 ans d'engagement!

Par Étienne Simard et Sonia Charbonneau, organisateurs communautaires, Relations à la communauté et organisation communautaire  
Direction générale

**Avec ses 40 ans dans le réseau de la santé et des services sociaux, Roger Barrette témoigne à travers sa riche carrière de l'évolution de l'organisation communautaire.**

Déjà, à 14 ans, au Lac Saint-Jean, Roger Barrette organisait avec ses amis, « Chez la gang », un lieu de rassemblement qui s'apparentait à une maison de jeunes comme on le connaît aujourd'hui.

Formé en Techniques de travail social, il a débuté sa carrière dans le réseau à Chapais-Chibougameau en 1979. Quelques mois après son entrée en poste, une tragédie incendiaire frappe la ville et l'amène à transcender le cadre de son travail et à collaborer avec d'autres professionnels pour venir en aide aux citoyens. Cet événement l'a marqué à un point tel que sa carrière s'est orientée vers l'intervention communautaire avec le souhait de développer une vision et de trouver des solutions collectives.

Après avoir œuvré quelques années à Saint-Jovite, il a amorcé en 1986 sa carrière comme intervenant communautaire à Thérèse-De Blainville. Il a contribué à la mise sur pied d'organismes communautaires, dont plusieurs existent toujours, tels que des maisons de la famille ou de jeunes. « On pouvait passer des soirées complètes à échanger dans des résidences avec des citoyens pour mettre sur pied des organismes. »

Les années 1990 ont vu apparaître les concertations. « Au début, certains partenaires se méfiaient des concertations; ils avaient des appréhensions du type *la santé va se déverser dans ma cour!* Il a fallu apprendre à se connaître, à comprendre ce que chacun faisait et, par la suite, à mettre en commun. Le milieu communautaire a la flexibilité nécessaire à l'avancement des projets, alors que le réseau peut offrir une structure et des moyens. »

Démocratiser est important. On a le droit d'être créatif, de faire des essais. « On doit prendre la chance de réaliser des projets qui peuvent être novateurs. On ne montre pas assez les résultats de la concertation. Pourtant, des projets mobilisateurs en émergent. On n'a malheureusement peu de temps pour documenter les résultats ».

Pour l'avenir, il croit aux mouvements de solidarité. Par exemple, *Persévérons ensemble* ouvre la porte à l'implication du milieu des affaires dans un projet communautaire. Il voit d'un bon œil la participation des gens d'affaires, non à cause de l'argent, mais bien pour leur personnalité et ce qu'ils peuvent apporter aux jeunes en les accompagnant à travers des défis.



« Je suis reconnaissant pour la place qui a été accordée à l'organisation communautaire. Je suis surtout très fier de la collaboration qui a été construite avec les différents partenaires au cours des années. »

# Tout le monde gagne à soutenir la relève!

Par Julie Ducharme, conseillère en soins infirmiers et Mélanie Therrien, agente de planification, de programmation et de recherche Direction de l'enseignement et de la recherche

Afin d'illustrer la richesse et les retombées de la collaboration qui se développe entre superviseurs de stage et stagiaires, la Direction de l'enseignement et de la recherche a recueilli quelques témoignages au sein de l'équipe du Service d'imagerie médicale de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme. Ces témoignages sont éloquentes : tout le monde gagne à soutenir la relève!

## Sophie Chartrand, technologue en imagerie médicale et superviseuse de stage

« Depuis maintenant sept ans, j'accompagne des stagiaires. Je considère que cela fait partie de mon travail et j'y trouve toujours un grand plaisir. Pour moi, la transmission du savoir passe d'abord par la création d'un climat d'échanges. Je suis là pour encourager les stagiaires afin qu'ils développent une confiance en eux. À travers cet accompagnement, j'espère leur donner le goût de faire ce que je fais avec la même passion et la même rigueur.

La présence de stagiaires dans notre département contribue à augmenter la qualité des soins offerts à la clientèle. Ils arrivent avec une foule de questions et c'est un beau défi de répondre comme il se doit à leurs interrogations. Les stagiaires apportent aussi un regard nouveau qui nous amène, mes collègues et moi, à repenser notre pratique et à la rendre plus efficace. En radiologie, nous accueillons plusieurs étudiants à la fois. La formule est gagnante pour tout le monde : les étudiants, le superviseur, l'équipe et l'établissement. L'équipe de technologues est essentielle et formidable pour former les stagiaires. Les bénéfices sont multiples : partage de connaissances, développement d'une culture de formation, constitution d'une banque de candidats, diminution du temps de formation lors de l'embauche, etc. »

## Tamer Makar, stagiaire en technologie de radiodiagnostic

« C'est un milieu de stage très stimulant, car on nous permet de réaliser diverses tâches. Je me sens guidé et respecté dans mon rythme d'apprentissage. Notre superviseuse possède de belles qualités humaines. Mon expérience de stage est positive dans ma vie et dans mon parcours professionnel. Tout ce que j'apprends me sert. J'ai hâte de retravailler dans ce domaine que je sais fait sur mesure pour moi, puisque je l'ai déjà exercé dans mon pays d'origine avant de m'établir au Québec. »



Sophie Chartrand et ses stagiaires

Le CISSS des Laurentides exprime sa reconnaissance à tous les superviseurs de stage qui forment et inspirent la relève.

## Vicky Labelle-Vernier, stagiaire en technologie de radiodiagnostic

« Depuis le début de mon stage, je trouve toujours une oreille attentive et une disponibilité de la part de ma superviseuse. Parfois, je me sens un peu dépassée, mais ma superviseuse m'aide à mieux centrer mes actions et à aller de l'avant. Lorsque j'entre en stage le matin, je sais que je viens apprendre auprès d'une équipe dynamique et accueillante. Je réalise que ce climat de travail fait une grande différence. Cela favorise mon intégration dans le milieu et me donne confiance en moi. »

## Myriame Champagne, stagiaire en technologie de radiodiagnostic

« Comme stagiaire, je sens que ma superviseuse et l'équipe me considèrent comme une future collègue. Elles m'intègrent, me laissent expérimenter, m'informent, veulent connaître mon point de vue et me donnent régulièrement de la rétroaction. Cela crée des liens qui favorisent mon adaptation en stage et qui me donnent réellement le goût d'évoluer au sein de cette équipe. »

Vous souhaitez vous aussi contribuer à la formation de la relève? Communiquez avec l'équipe de l'enseignement!



# Chantiers en cours

Sous la direction de Patrick Bureau, directeur des services techniques

## Développements en santé mentale

# Les projets de construction sont sur les rails

Par Jacques Fréchette, chargé de projet clinique

Direction des programmes Santé mentale, dépendance et services psychosociaux généraux adulte



### **Saint-Jérôme – Unité d’hospitalisation brève en santé mentale et pavillon de santé mentale**

Le déménagement de l’unité d’hospitalisation brève (UHB) en santé mentale aura lieu en mai prochain. Le projet inclut également l’ouverture d’une urgence psychiatrique secondaire de huit civières.

Tout est en place pour une mise en fonction réussie. La dotation du personnel est complétée et les services de soutien sont à pied d’œuvre pour le transfert et l’accueil des patients.

Par ailleurs, le nouveau pavillon de santé mentale adjacent à l’Hôpital régional de Saint-Jérôme progresse rapidement. Au début de l’été, la superstructure sera complétée et, à l’automne, le parement extérieur sera terminé. S’amorcera alors la construction interne des différents locaux pour les services d’hospitalisation, externes et de soutien. Pendant ce temps, la Direction des programmes Santé mentale, dépendance et services psychosociaux généraux adulte collabore étroitement avec les partenaires internes pour l’identification des équipements médicaux et non médicaux, de même que la planification des plans de transition et de transfert éventuels des usagers. Il s’agit d’un grand projet qui sollicite la collaboration et l’implication

de plusieurs équipes (services techniques, génie biomédical, activités d’alimentation, pharmacie, sécurité, hygiène et salubrité, télécommunication, etc.). Rappelons que la livraison du bâtiment est prévue pour décembre 2020. Pour ce qui est de l’actuel bloc E (Pavillon Jeanne-Mance), il sera démolé dans les mois suivants.

### **Hôpital de Saint-Eustache**

Du côté de l’Hôpital de Saint-Eustache, une unité de 18 lits en santé mentale verra le jour au début de l’automne prochain. En raison de la période des vacances estivales, il a été convenu de repousser l’ouverture de l’unité afin d’assurer la disponibilité complète de cette nouvelle équipe. La chef de service, Julie Émond, débute actuellement le processus de dotation de l’équipe qui pourra profiter d’une période d’orientation et de formation d’une durée de 4 semaines avant l’admission des patients. L’équipe sera ainsi prête à recevoir ses tout nouveaux patients à la fin de septembre. De plus, ce site accueillera une unité d’hospitalisation brève en santé mentale de 10 lits qui ouvrira ses portes en 2020. Le processus d’appel d’offres est déjà amorcé.

# Établissement de santé et légalisation du cannabis

Par l'équipe des affaires juridiques

Direction des affaires corporatives, des affaires juridiques et des communications



Le 17 octobre 2018 marque la légalisation du cannabis à des fins récréatives au Canada. La Loi permet notamment la possession de cannabis dans un lieu public, pour autant que le cannabis soit licite, que la quantité soit de 30 grammes ou moins et que la personne qui le possède soit majeure<sup>1</sup>.

Quant à la consommation, sauf certaines particularités, la loi québécoise l'interdit sur les lieux intérieurs ou fermés où sont maintenues les installations de santé et de services sociaux, à défaut de quoi la personne commet une infraction et s'expose à une amende de 500 \$ à 1500 \$ pour une première infraction<sup>2</sup>.

De surcroît, le CISSS des Laurentides a adopté le 7 novembre dernier, en vertu de son droit de gérance et conformément à la loi québécoise<sup>3</sup>, la *Politique sur l'alcool et les drogues* interdisant notamment :

- De se présenter au travail ou d'exercer ses fonctions sous l'influence de l'alcool ou de la drogue;
- De consommer de l'alcool ou de la drogue sur les lieux du travail;
- De posséder, de distribuer ou de vendre sur les lieux du travail de l'alcool ou de la drogue.

1. Art. 8 *Loi sur le cannabis*

2. Art. 12(1) *Loi encadrant le cannabis*

3. Art. 21 *Loi encadrant le cannabis*

## La vaccination sauve des vies!

Par Marie-Ève Thériault, chargée de projet vaccination, et Jean-Luc Grenier, médecin

Direction de santé publique

Dans le cadre de la Semaine mondiale de la vaccination, du 24 au 30 avril 2019, ayant pour thème *Protégés ensemble : les vaccins ça marche!* qui mettra à l'honneur des héros de la vaccination partout dans le monde, le CISSS des Laurentides souhaite souligner ses propres héros de la vaccination.

En ce sens, dans les prochaines semaines, différents outils de sensibilisation à l'effigie d'un super-héros vaccinateur seront lancés afin de rappeler l'importance de cet acte qui permet de sauver des millions de vies chaque année à travers le monde.

La vaccination est largement reconnue comme l'une des interventions sanitaires les plus efficaces et les moins coûteuses. Pourtant, on compte encore aujourd'hui plusieurs enfants qui ne sont pas vaccinés ou le sont insuffisamment.

Par exemple, dans les hôpitaux pédiatriques de soins tertiaires<sup>1</sup>, depuis l'introduction des vaccins contre le Hib (*Hæmophilus influenzae* de type b) et le pneumocoque chez les enfants au Québec, les hospitalisations pour méningites ou septicémies sont à toutes fins disparues... sauf chez les enfants dont les parents ont refusé la vaccination.

La situation de la Grande-Bretagne nous montre un exemple où après une baisse importante de la vaccination des enfants à cause de fausses rumeurs, une épidémie de rougeole a émergé, entraînant le décès de plusieurs enfants! Pourtant, la rougeole serait éradiquée de la surface de la Terre si la couverture vaccinale était suffisante.

C'est pourquoi en tant que membre du personnel, vous pouvez faire la différence en encourageant vos proches, les usagers et vos connaissances à se faire vacciner.



**Après tout, la vaccination sauve des vies!**

1. Soins de nature hautement technique et spécialisée, fournis dans un centre médical, habituellement affilié à une université, aux patients atteints de problèmes de santé exceptionnellement graves, complexes ou rares

# De belles réalisations en cours et à venir

Par Sophie Perras, agente de gestion du personnel, Service aux cadres et pratiques de gestion  
Direction des ressources humaines

## Code de vie pour les milieux à aire ouverte

Le Code de vie pour les milieux à aire ouverte est enfin disponible! Présenté en format feuillet, ce code a pour objectif de favoriser un environnement de travail sain, sécuritaire et courtois. Il encourage l'adoption de comportements et de pratiques de travail respectueux et efficaces dans tous les milieux du CISSS des Laurentides, principalement pour ceux à aire ouverte.



### Des outils concrets pour le faire vivre

- Une campagne d'affichage dans toutes nos installations;
- La possibilité de télécharger des affiches sur cinq comportements clés via l'intranet;
- La distribution du Code de vie en version imprimée;
- L'occasion d'inviter un agent de gestion de l'équipe des pratiques de gestion pour présenter le Code de vie à toutes les équipes.

Discutez-en avec vos collègues, vos collaborateurs et votre gestionnaire! Utilisez-le pour favoriser un environnement et un climat de travail sains et sécuritaires! Téléchargez le Code de vie pour les milieux à aire ouverte et les outils qui en découlent.

## Mois de la santé psychologique

Le mois de la santé psychologique au CISSS des Laurentides est de retour pour une troisième année consécutive en mai 2019!

Pendant tout le mois de mai, de nombreuses initiatives portées par vos comités santé et mieux-être locaux Branchés santé seront organisées sur l'ensemble du territoire pour parler santé psychologique et pour échanger avec vous sur les pistes de prévention en la matière. Soyez à l'affût des communications pour les découvrir et y participer gratuitement!

### Découvrir c'est voir autrement

Découvrir comment voir autrement améliore le bien-être psychologique de chacun. Continuons d'agir en faveur de la santé mentale. Nous constaterons que ce qui semble connu peut cacher une autre réalité!

Branchés santé fait la promotion et la distribution des outils du Mouvement Santé mentale Québec aux employés.



Pour être au fait des 36 actions prévues au plan d'action sur la mobilisation, la santé et le mieux-être du personnel, rendez-vous sur l'intranet, sous Espace employé/Branchés santé.

Ces actions s'inscrivent dans les quatre sphères de la démarche, soit :

- Les pratiques de gestion;
- L'équilibre travail et vie personnelle;
- L'environnement de travail;
- Les habitudes de vie.

### Questions et suggestions

Pour toute question en lien avec le plan d'action sur la mobilisation, la santé et le mieux-être, veuillez contacter Sophie Perras, au poste 70054, ou Stéphanie Campeau, au poste 72118.



# Colloque sur les troubles neurocognitifs majeurs en première ligne

Par Marie-Josée Joly, conseillère cadre au continuum des services gériatriques  
Direction du programme Soutien à l'autonomie des personnes âgées

Dans le cadre de la 2<sup>e</sup> phase du plan Alzheimer, le CISSS des Laurentides souhaite contribuer à l'enrichissement des connaissances et des habiletés des intervenants de première ligne oeuvrant auprès de la clientèle atteinte de troubles neurocognitifs et de ses proches aidants.

La Direction du programme Soutien à l'autonomie des personnes âgées s'est mobilisée en vue d'organiser un colloque qui aura lieu le 10 mai 2019, de 8 h 15 à 16 h 30, à l'Hôtel Le Chantecler à Sainte-Adèle. Différentes conférences seront proposées aux participants, à savoir :



## **Nouveautés dans l'Alzheimer : diagnostic et traitement**

D<sup>r</sup> Serge Gauthier, neurologue  
CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal  
Institut universitaire en santé mentale Douglas

## **Démence, dépression et suicide : des liaisons dangereuses?**

D<sup>r</sup> Stéphane Richard Devantoy, gériopsychiatre  
CIUSSS de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal  
Institut universitaire en santé mentale Douglas

## **La gestion des risques et la sécurité des personnes âgées vivant à domicile et présentant une atteinte cognitive; qu'en disent les plus récentes données probantes?**

Mme Nathalie Veillette, ergothérapeute, PHD,  
professeure agrégée  
École de réadaptation, Université de Montréal

## **Ce n'est pas une maladie d'Alzheimer. Mais qu'est-ce que c'est?**

D<sup>re</sup> Josie-Anne Bertrand, neuropsychologue  
CISSS des Laurentides

## **Les troubles de comportement et la démence : approche pharmacologique**

D<sup>r</sup> Michel Chicoine, psychiatre  
Clinique Cherrier Montréal

## **Apte ou inapte, telle est la question?**

M<sup>e</sup> Michel Beauchamp, notaire  
Cabinet Beauchamp & Gilbert

## **Le parcours d'une grande histoire d'amour**

Mme Edith Fournier, proche aidante

Inscription obligatoire :  
<https://bit.ly/2SXOq80>

Pour plus d'informations,  
communiquez avec Marie-Josée Joly, au poste 26338.

# Nos fondations



## TCHIN, soirée chic et festive : le début d'une tradition!

La Fondation de l'Hôpital régional de Saint-Jérôme signait une soirée mémorable le 8 février dernier dans le cadre de sa toute première soirée chic et festive!

En effet, le comité organisateur et nos présidents d'honneur, Annie Blouin et Ray Junior Courtemanche de Cité Mirabel, ont livré une soirée au-delà de toutes attentes au Club de Golf Le Mirage à Terrebonne.

Tout a commencé avec l'engagement profond des membres du comité et leur idée commune, celle de faire danser les gens et susciter beaucoup de plaisir.

**Objectif visé : salle comble et 50 000 \$**

Alors que tout était fin prêt et que le déroulement avait été peaufiné selon nos souhaits, les membres du comité Fondation étaient tous fébriles.

Trois cent quatre-vingt-sept personnes portant leurs plus beaux habits, paillettes et talons hauts, ont foulé le tapis Desjardins, fier partenaire majeur, et la fête a aussitôt commencé!

L'ambiance était joviale, le repas accompagné de champagne était somptueux et la salle s'est rapidement réchauffée au rythme du groupe musical Lost and Sound, qui a fait danser nos invités.

Après un encan hyper populaire et la vente de quelque 600 billets pour le tirage d'un voyage de 7 jours au Club Med, on était prêts à faire un heureux gagnant! On a pris le micro, on a rassemblé le comité et l'écran a dévoilé... 67 500 \$!

**Que dire de plus... MERCI, MERCI et BRAVO!** Mon équipe et moi sommes encore sous le charme de cet événement magique!

TCHIN soirée chic et festive vient de marquer une nouvelle tradition pour la fondation!

Chantale Fortin, directrice générale



## L'activité Courir à notre santé sera de retour le dimanche 2 juin!

- Mille deux cent coureurs attendus aux Premium Outlets Montréal à Mirabel sur les différents parcours.
- Objectif : 100 000 \$ pour l'achat d'un C-Arm en chirurgie vasculaire (équipement d'imagerie).

Créez une équipe dans votre département ou joignez celle de Branchés santé.

Inscription à tarif réduit en cours  
[www.couriranotresante.com](http://www.couriranotresante.com)



## Assemblée générale annuelle

**Date :** 16 avril 2019

**Heure :** 19 h 30

**Lieu :**

CHSLD de Saint-Benoît  
9100, rue Dumouchel, Mirabel

Le conseil d'administration de la Fondation Soleil du Centre d'Accueil St-Benoît vous invite à venir le rencontrer.

Nicole Lacelle, présidente



## Avis de recherche

La Fondation CLSC Jean-Olivier-Chénier est à la recherche de personnes souhaitant s'impliquer bénévolement au sein de son conseil d'administration.

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur candidature par courrier interne au CLSC Jean-Olivier-Chénier à l'attention de la fondation ou par courriel auprès de Véronique Charron, présidente, à l'adresse

suivante : [veronique.charron.clscjoc@ssss.gouv.qc.ca](mailto:veronique.charron.clscjoc@ssss.gouv.qc.ca).

La Fondation CLSC Jean-Olivier-Chénier a pour mission de collaborer à la santé de la population à faible revenu de la MRC Deux-Montagnes et des secteurs au sud de la Ville de Mirabel, incluant Saint-Benoît, Saint-Augustin et Sainte-Scholastique.



## Hommage aux bâtisseurs et principaux artisans

Une soirée mémorable et historique, c'est ainsi que l'on peut qualifier le Cocktail 2019 de la Fondation médicale des Laurentides et des Pays-d'en-Haut qui lançait, le 21 février dernier, la 30<sup>e</sup> année de son existence. La fondation a toujours le vent dans les voiles, 30 ans après ses premiers pas. On a eu une preuve irréfutable avec la présence de près de 300 convives au cocktail.

Les membres toujours vivants du tout premier conseil d'administration ont été honorés. Il s'agit de Michel Frenette (président fondateur), François Bertrand, Christian Gélinas, Louis Tourangeau, Marc Desforges, Pierre Forget, Lise Héту, Raymond Douillard, Peter Hamé, Lise Forget-Therrien, Laurent Tremblay, Jean-Daniel Beaudry et Marie-Pier Fournier. Bien sûr, on a eu une pensée au passage pour l'implication des fondateurs décédés, en l'occurrence le D<sup>r</sup> Marc Desjardins (ancien président), Elizabeth Murdock, Jacques Poulin et Dominic Thérien (ancien directeur général).

Tous les directeurs généraux ont aussi été honorés : Lise Berthiaume, Marie-Josée Brodeur, Claudia Couture, Michelle Montpetit, Pierre Filteau, Jacques Cousineau et Paul Gervais.

La fondation ne pouvait passer sous silence le travail de ses présidents, à commencer par Justin Racette, qui a été directeur général pendant un certain temps, ainsi que les autres, Nancy Wilson et Michel Rochon (en poste depuis 2000).

C'est sous le thème *Les racines de la Fondation sont maintenant un arbre. À nous de le faire grandir* que se déroulera d'ailleurs cette 30<sup>e</sup> année toute spéciale.



Les présidents, Michel Rochon, Justin Racette, Nancy Wilson et Michel Frenette, en compagnie de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Nadine Girault.

# Au calendrier

## MAI

Le mois de mai est consacré à plusieurs causes, dont...

**Mois de la santé psychologique au CISSS des Laurentides**

**Mois de l'éducation physique et du sport**

**Mois national de la physiothérapie**

**Mois de la santé visuelle**

**Mois de la parole et de l'audition**



2 Journée nationale du sport et de l'activité physique

4 Course Relais Argenteuil/Marche Relais Argenteuil

5 Journée mondiale de la sage-femme

Journée mondiale de l'hygiène des mains

6 Journée internationale sans régime

**Du 6 au 12**

Semaine nationale de la santé mentale

Semaine nationale des soins infirmiers sous le thème

*La profession infirmière, une voix faite pour diriger –*

*La santé pour tous*

7 Journée nationale de l'audition

8 Séance du conseil d'administration

CLSC de Thérèse-De Blainville

125, rue Duquet, Sainte-Thérèse, salles 1A-05, 1A-06, 1A-07

12 Journée internationale des soins infirmiers

**Du 13 au 19**

Semaine québécoise des familles

15 Journée spéciale test PAP au Centre multiservices de santé

et de services sociaux d'Argenteuil

23 Soirée Reconnaissance CISSS

Espace Théâtre de Mont-Laurier

**Du 27 mai au 1<sup>er</sup> juin**

Semaine nationale des services préhospitaliers d'urgence

30 Soirée Reconnaissance CISSS

Club de Golf Les Quatre Domaines – Mirabel

31 Journée mondiale sans tabac



## JUIN

Le mois de juin est consacré à plusieurs causes, dont...

**Mois de sensibilisation aux maladies du cœur**

1 Journée mondiale des parents

Journée nationale de la santé et de la condition physique

Journée nationale des survivants du cancer

**Du 1<sup>er</sup> au 7**

Semaine québécoise des personnes handicapées

5 Journée mondiale de l'environnement

**Du 11 au 14**

Semaine canadienne de la santé des hommes



12 Séance du conseil d'administration

CLSC de Thérèse-De Blainville

125, rue Duquet, Sainte-Thérèse, salles 1A-05, 1A-06, 1A-07

13 Soirée Reconnaissance CISSS

Cabane à sucre Constantin – Saint-Eustache

14 Journée mondiale des donneurs de sang

15 Journée mondiale de sensibilisation à la maltraitance

des personnes âgées

26 Journée nationale de sensibilisation au bien-être (cancer)



Vous souhaitez voir paraître *Au calendrier* un événement pertinent pour notre organisation? Un événement risque de nous échapper dans notre prochaine édition?

Communiquez vite avec La Boussole!

**Cet exemplaire est précieux.**

**Pensons vert... et passons au suivant!**

